

Faire mémoire et se nourrir

Ecoute plus souvent

*Les Choses que les Etres
La Voix du Feu s'entend,
Entends la Voix de l'Eau.
Ecoute dans le Vent
Le Buisson en sanglots :
C'est le Souffle des ancêtres.*

Ceux qui sont morts ne sont jamais partis :

*Ils sont dans l'Ombre qui s'éclaire
Et dans l'ombre qui s'épaissit.
Les Morts ne sont pas sous la Terre :
Ils sont dans l'Arbre qui frémit,
Ils sont dans le Bois qui gémit,
Ils sont dans l'Eau qui coule,
Ils sont dans l'Eau qui dort,
Ils sont dans la Case, ils sont dans la Foule :
Les Morts ne sont pas morts.*

Ecoute plus souvent

*Les Choses que les Etres
La Voix du Feu s'entend,
Entends la Voix de l'Eau.
Ecoute dans le Vent
Le Buisson en sanglots :
C'est le Souffle des Ancêtres morts,
Qui ne sont pas partis
Qui ne sont pas sous la Terre
Qui ne sont pas morts.
Ceux qui sont morts ne sont jamais partis :*

*Ils sont dans le Sein de la Femme,
Ils sont dans l'Enfant qui vagit
Et dans le Tison qui s'enflamme.
Les Morts ne sont pas sous la Terre :
Ils sont dans le Feu qui s'éteint,
Ils sont dans les Herbes qui pleurent,
Ils sont dans le Rocher qui geint,
Ils sont dans la Forêt, ils sont dans la Demeure,
Les Morts ne sont pas morts.*

Ecoute plus souvent

*Les Choses que les Etres
La Voix du Feu s'entend,
Entends la Voix de l'Eau.
Ecoute dans le Vent*

J'ai eu un grand privilège : celui d'avoir été à l'école des "vieillards". Cette fréquentation m'a permis de demander, écouter, consigner, comparer et surtout méditer afin de pouvoir m'adapter comme il se doit.

Mon enfance a été comme une terre glaise dans laquelle on a mis des trous comme dans le couscousier.

Ces trous sont restés et c'est par là que passent les vapeurs pour monter en mon coeur puisque je n'ai rien oublié de mon enfance.

Même s'il n'est qu'une petite mare de brousse, chacun d'entre nous peut essayer de maintenir pure et paisible l'eau de son âme, afin que le soleil puisse s'y mirer tout entier.

Le sort de l'enfant qui naît à la vie est plus grave que celui de l'homme qui meurt. A son premier contact avec la vie, l'enfant pleure. Il n'a pas tort. Après tout, il est plus douloureux de vivre que de mourir.

*Le Buisson en sanglots,
C'est le Souffle des Ancêtres.
Il redit chaque jour le Pacte,
Le grand Pacte qui lie,
Qui lie à la Loi notre Sort,
Aux Actes des Souffles plus forts
Le Sort de nos Morts qui ne sont pas morts,
Le lourd Pacte qui nous lie à la Vie.
La lourde Loi qui nous lie aux Actes
Des Souffles qui se meurent
Dans le lit et sur les rives du Fleuve,
Des Souffles qui se meuvent
Dans le Rocher qui geint et dans l'Herbe qui pleure.
Des Souffles qui demeurent
Dans l'Ombre qui s'éclaire et s'épaissit,
Dans l'Arbre qui frémit, dans le Bois qui gémit
Et dans l'Eau qui coule et dans l'Eau qui dort,
Des Souffles plus forts qui ont pris
Le Souffle des Morts qui ne sont pas morts,
Des Morts qui ne sont pas partis,
Des Morts qui ne sont plus sous la Terre.*

Ecoute plus souvent

*Les Choses que les Etres
La Voix du Feu s'entend,
Entends la Voix de l'Eau.
Ecoute dans le Vent
Le Buisson en sanglots,
C'est le Souffle des Ancêtres.*

Et pour finir quelques proverbes :

Celui qui a planté un arbre avant de mourir n'a pas vécu inutilement
da mort engloutit l'homme, elle n'engloutit pas son nom et sa réputation
C'est la personne qui meurt, mais pas son nom
Jusqu'au moment où l'homme n'est pas mort, la toux ne finit pas dans sa gorge
On n'entend pas un tamis devant la mort
La vie est un chemin tracé tout droit qui va du ventre de la mère au ventre de la terre

Silvano Galli - Kolowaré, Novembre 2013

Quiconque ne tient pas compte de ce qu'il était hier, demain ne sera rien, absolument rien.

Celui qui dit : "Je n'imiterai pas ceux qui nous ont précédés hier", son aujourd'hui sera difficile. Demain on ne l'imitera pas.

Fais beaucoup de bien, puis va le jeter dans le fleuve. Si les poissons l'ignorent, Dieu le saura.

La mort n'existe pas dans la civilisation africaine. Elle est perçue comme un simple déménagement. On quitte une demeure pour une autre. dans la philosophie africaine, la mort n'épuise pas l'âme, même si elle épuise le corps.

Je ne voyage jamais sans mon linceul bien rangé au fond de ma valise, car j'attends la mort à tout instant. Elle ne me surprendra pas. (...) pour moi, la mort n'est pas une ennemie.